

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 juillet 2004

PROJET DE LOI
supprimant l'interdiction légale

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
M. **Claude MARINOWER**

SOMMAIRE

- I. Exposé introductif de Mme Laurette Onkelinx,
vice-première ministre et ministre de la Justice 3
- II. Discussion et votes 5

Documents précédents :

Doc 51 **1238/ (2003/2004)** :

001 : Projet de loi.

Voir aussi :

003 : Texte corrigé par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 juli 2004

WETSONTWERP
**tot afschaffing van de wettelijke
onbekwaamheid**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Claude MARINOWER**

INHOUD

- I. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Laurette
Onkelinx, vice-eerste minister en minister van
Justitie 3
- II. Bespreking en stemmingen 5

Voorgaande documenten :

Doc 51 **1238/ (2003/2004)** :

001 : Wetsontwerp.

Zie ook:

003 : Tekst verbeterd door de commissie.

Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag/

Composition de la commission à la date du dépôt du rapport :

Voorzitter / Président : Alfons Borginon

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD	Alfons Borginon, Karel De Gucht, Martine Taelman
PS	Valérie Déom, Eric Massin, André Perpète
MR	Alain Courtois, Olivier Maingain, Jean-Pierre Malmendier
sp.a-spirit	Hilde Claes, Walter Muls, Guy Swennen
CD&V	Jo Vandeuren, Tony Van Parys
Vlaams Blok	Bart Laeremans, Bert Schoofs
cdH	Melchior Wathelet

B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Guido De Padt, Stef Goris, Guy Hove, Claude Marinower
Alisson De Clercq, Thierry Giet, Karine Lalieux, N. Anne Barzin, Marie-Christine Marghem, N., N.
Anne-Marie Baeke, Annelies Storms, Anissa Tamsamani, Greet Van Gool
Liesbeth Van der Auwera, Servais Verherstraeten
Nancy Caslo, Alexandra Colen, N. Joëlle Milquet, Jean-Jacques Viseur

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

ECOLO	Marie Nagy
N-VA	Geert Bourgeois

cdH	: Centre démocrate Humaniste	
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams	
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales	
FN	: Front National	
MR	: Mouvement Réformateur	
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie	
PS	: Parti socialiste	
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.	
VLAAMS BLOK	: Vlaams Blok	
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten	

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 51 0000/000 :	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000 :	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA :	Questions et Réponses écrites	QRVA :	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV :	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV :	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV :	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV :	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV :	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV :	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN :	Séance plénière	PLEN :	Plenum
COM :	Réunion de commission	COM :	Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/ 549 81 60	Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be	www.deKamer.be
e-mail : publications@laChambre.be	e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 6 juillet 2004.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME LAURETTE ONKELINX, VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE

Le présent projet de loi tend à supprimer une figure très ancienne du Code pénal, à savoir l'interdiction légale.

Certaines condamnations à une peine criminelle entraînent, en vertu de l'article 21 du Code pénal, un état d'interdiction dans le chef du condamné, et ce pour la durée de la peine. L'interdiction, qui consiste en une mesure civile, enlève au condamné la capacité d'administrer ses biens et d'en disposer, sauf par testament et par contrat de mariage. En outre, le condamné ne peut se voir remettre aucune somme, provision ou portion de ses revenus (article 24 du Code pénal).

Plusieurs objectifs ont été assignés à l'interdiction légale et notamment:

- éviter que le détenu n'utilise ses biens pour organiser une évasion;
- empêcher les détenus plus fortunés d'acheter des privilèges;
- éviter que les biens du détenus restent non gérés pendant une longue période.

Ce système de l'interdiction légale a été critiqué et remis en cause à plusieurs reprises déjà, par la jurisprudence mais aussi à travers différentes initiatives parlementaires.

Cette suppression paraît aujourd'hui justifiée pour plusieurs raisons. L'interdiction légale est d'abord source de discriminations, et s'avère inefficace et inadéquate au regard des objectifs qu'on lui assigne: elle ne concerne que les condamnations à des peines criminelles, à l'exclusion des peines correctionnelles. Or, la durée d'une peine correctionnelle peut dépasser celle de certaines peines criminelles.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens de vergadering van 6 juli 2004.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN MEVROUW LAURETTE ONKELINX, VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE

Dit wetsontwerp strekt ertoe om een oude rechtsfiguur van het Strafwetboek af te schaffen, namelijk de wettelijke onbekwaamheid.

Bepaalde veroordelingen tot een criminele straf geven krachtens artikel 21 van het Strafwetboek aanleiding tot een staat van onbekwaamheid van de veroordeelde en dit tijdens de hele duur van de straf. Het verbod, dat een burgerrechtelijke maatregel is, ontnemt aan de veroordeelde de bekwaamheid om zijn goederen te beheren en om er over te beschikken, tenzij bij testament of bij huwelijkscontract. Bovendien mag aan de veroordeelde geen som, voorschot of gedeelte van zijn inkomsten worden uitgekeerd (artikel 24 van het Strafwetboek).

De wettelijke onbekwaamheid streefde meerdere doelstellingen na en beoogde inzonderheid te:

- vermijden dat de gedetineerde zijn goederen gebruikt om een ontsnapping te organiseren;
- verhinderen dat meer gefortuneerde gedetineerden voorrechten zouden kopen;
- vermijden dat de goederen van de gedetineerden gedurende een lange periode onbeheerd zouden blijven.

Dit systeem van wettelijke onbekwaamheid lokte kritiek uit en werd reeds meerdere malen in vraag gesteld in de rechtspraak, maar ook via diverse parlementaire initiatieven.

Thans lijkt deze afschaffing om meerdere redenen gerechtvaardigd. In de eerste plaats is de wettelijke onbekwaamheid een bron van discriminaties en het blijkt ook inefficiënt en onaangepast te zijn ten aanzien van de doelstellingen die men er heeft aan toegekend: het gaat alleen nog over veroordelingen tot criminele straffen, de correctionele straffen zijn uitgesloten. Maar de duur van een correctionele straf kan die van zekere criminele straffen overschrijden.

La pratique révèle par ailleurs que le souci affirmé de protéger les biens du condamné est mal rencontré : l'article 23 du Code pénal, qui prévoit la désignation d'un curateur pour gérer les biens du condamné en état d'interdiction légale, est en pratique inappliqué, ce qui peut soulever des difficultés. En outre, l'élaboration concrète du système de l'interdiction légale n'entraîne pas la protection des biens du condamné mais s'apparente davantage à une peine supplémentaire.

Comme l'affirme à raison la Commission «loi de principes concernant l'administration pénitentiaire et le statut juridique des détenus», le système obsolète de l'interdiction légale est difficilement compatible avec les fondements de la proposition de loi sur le statut juridique interne du détenu, à savoir le principe de la limitation des dommages liés à la détention, le principe de la responsabilisation et le principe de la limitation de la peine privative de liberté à la perte, en tout ou partie, du droit d'aller et venir librement.

Parallèlement à la poursuite de l'examen de la proposition de loi de principes concernant l'administration pénitentiaire et le statut juridique des détenus (DOC 51 0231/002), le Gouvernement entend régler dès à présent les aspects relatifs à la suppression de l'interdiction légale.

Une modification immédiate de l'article 23 alinéa 2 du Code pénal est rendue nécessaire par le remplacement du Conseil supérieur de la politique pénitentiaire et de la commission administrative par un Conseil central de Surveillance pénitentiaire et des Commissions de surveillances (arrêté royal du 4 avril 2003). Cette disposition prévoit en effet que la Commission administrative commet un administrateur provisoire, choisi parmi ses membres, pour prendre soin des biens du condamné jusqu'à la nomination d'un curateur. Les commissions administratives n'existant plus, cet article est devenu inapplicable. Les nouvelles Commissions ne peuvent pas reprendre cette tâche, dans la mesure où elles ont pour mission exclusive d'exercer une surveillance sur le traitement réservé aux détenus.

Le gouvernement estime dès lors qu'il y a lieu d'adapter sans tarder les textes légaux.

Le projet de loi tient compte des observations formulées par le Conseil d'État dans son avis n° 36.976/2.

In de praktijk blijkt trouwens dat aan de tot uiting gebrachte bezorgdheid om de goederen van de veroordeelde te beschermen niet goed wordt tegemoet gekomen: artikel 23 van het Strafwetboek, dat voorziet in de benoeming van een curator om de goederen te beheren van de veroordeelde die zich in staat van wettelijke onbekwaamheid bevindt, is in de praktijk onuitvoerbaar, wat tot problemen kan leiden. De concrete uitwerking van het systeem van de wettelijke onbekwaamheid zorgt bovendien niet voor het beschermen van de goederen van de veroordeelde, maar lijkt veel meer op een bijkomende straf.

Zoals de commissie «basiswet gevangeniswezen en rechtspositie van gedetineerden» terecht beweert, is het volkomen ouderwetse systeem van de wettelijke onbekwaamheid moeilijk verenigbaar met de fundamenteën van het wetsvoorstel over de interne rechtspositie van de gedetineerde, te weten het beginsel van het beperken van de detentieschade, het principe van de responsabilisering en het principe van het beperken van de vrijheidsberovende straf tot het volledige of gedeeltelijke onttrekken van het recht op bewegingsvrijheid.

Samen met het verder zetten van het onderzoek van het voorstel van basiswet gevangeniswezen en rechtspositie van gedetineerden (DOC 51 0231/0025) over de interne rechtspositie van de gedetineerde, wenst de regering vanaf heden de aspecten met betrekking tot het afschaffen van de wettelijke onbekwaamheid te regelen.

Een onmiddellijke wijziging van artikel 23, tweede lid, van het Strafwetboek is noodzakelijk geworden wegens de vervanging van de Hoge Raad voor Penitentair Beleid en de bestuurscommissie door een Centrale Toezichtsraad voor het Gevangeniswezen en Commissies van Toezicht (koninklijk besluit van 4 april 2003 tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 mei 1965 houdende algemeen reglement van de strafinrichtingen). Deze bepaling voorziet immers dat de bestuurscommissie uit haar leden een voorlopig bewindvoerder benoemt, die voor de goederen van de veroordeelde zorg zal dragen tot een curator is benoemd. Omdat de bestuurscommissies niet meer bestaan, kan dit artikel ook niet meer toegepast worden. De nieuwe Commissies kunnen deze taak niet overnemen, omdat hun opdracht exclusief bestaat uit het toezichthouden op de manier waarop de gedetineerden worden behandeld.

De regering is derhalve van mening dat de wettelijke teksten zonder dralen moeten worden aangepast.

Het wetsontwerp houdt rekening met de opmerkingen die de Raad van State formuleerde in haar advies nr. 36.976/2.

II. — DISCUSSION ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cette disposition vise à abroger les articles 21 à 24, 89 et 90 du Code pénal.

M. Bart Laeremans (Vlaams Blok) s'enquiert de la manière dont est actuellement géré le patrimoine des personnes qui font l'objet de condamnations à une peine criminelle auxquelles est liée l'interdiction légale.

M. Jean-Pierre Malemendier (MR) s'enquiert des conséquences que le projet de loi à l'examen aura pour les victimes en matière du dédommagement.

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice, indique que les parties civiles recevront le dédommagement qui leur a été accordé soit par exécution volontaire de la part du condamné, soit par voie de saisie.

M. Eric Massin (PS) souligne qu'en règle générale, aucun curateur n'est aujourd'hui désigné, en pratique, pour gérer les biens du condamné en état d'interdiction légale, et ce, en dépit de l'article 23 du Code pénal.

Lorsqu'un curateur est néanmoins désigné, il doit en outre se conformer aux règles relatives à la tutelle (Code civil, Titre X «De la minorité, de la tutelle et de l'émancipation»).

Si ces biens peuvent être mis sous séquestre, c'est en vue de leur protection. Ces biens restent dès lors indisponibles et aucune indemnisation volontaire ne peut intervenir.

Pour ce qui est de la grande criminalité, du trafic de stupéfiants et de la traite des êtres humains, l'interdiction légale n'empêche toutefois pas les condamnés d'avoir recours à certains mécanismes financiers. Des mesures légales ont été prises afin de les priver de cette possibilité. On citera, à titre d'exemple, la transposition de la directive européenne 2001/97/CE du 4 décembre 2001 modifiant la directive 91/308/CEE relative à la pré-

II. — BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Deze bepaling beoogt de opheffing van de artikelen 21 tot 24, 89 en 90 van het Strafwetboek.

De heer Bart Laeremans (Vlaams Blok) wenst te vernemen wat nu de praktijk is inzake het beheer van het vermogen van personen die criminele veroordelingen hebben opgelopen waaraan de wettelijke onbekwaamheid verbonden is.

De heer Jean-Pierre Malemendier (MR) wenst te vernemen welke gevolgen dit wetsontwerp zal hebben voor de slachtoffers inzake de schadeloosstelling?

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie, verduidelijkt dat de burgerlijke partijen de aan hen toegekende schadeloosstelling bekomen hetzij door vrijwillige uitvoerlegging van de veroordeelde hetzij door middel van inbeslagneming.

De heer Eric Massin (PS) benadrukt dat er nu in de praktijk, ondanks het bestaan van artikel 23 van het Strafwetboek, in de regel geen curator wordt aangesteld met het oog op het beheer van de goederen van de veroordeelde die zich in wettelijke staat van onbekwaamheid bevindt.

Indien een curator toch wordt aangesteld dan dient hij bovendien de regels inzake de voogdij in acht te nemen (Burgerlijk Wetboek, Titel X «Minderjarigheid, voogdij en ontvoogding»).

De goederen kunnen onder sekwester gesteld worden doch dit gebeurt met het oog op de bescherming van de goederen. De goederen blijven dus onbeschikbaar en er is geen vrijwillige schadeloosstelling mogelijk.

In het kader van de grote criminaliteit, drugshandel, mensenhandel verhindert de wettelijke onbekwaamheid de veroordeelde evenwel niet om beroep te doen op bepaalde financiële mechanismen. Om dit tegen te gaan, werden wettelijke maatregelen genomen zoals de omzetting van de Europese Richtlijn 2001/97/EG van 4 december 2001 tot wijziging van Richtlijn 91/308/EEG tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel

vention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux¹ et la création de l'organe central pour la saisie et la confiscation.

L'interdiction légale ne permet même pas au condamné de charger quelqu'un de gérer ses biens à sa place.

M. Walter Muls (sp.a-spirit) fait remarquer qu'un suspect en détention préventive peut charger un notaire de vendre un immeuble. Le projet de loi à l'examen offre également cette possibilité au condamné.

M. Melchior Wathelet (cdH) souscrit à l'objectif du projet de loi. Il souligne cependant qu'en ce qui concerne le condamné, cette loi peut être considérée comme une mesure défavorable, comme une peine supplémentaire appliquée après la condamnation.

Le représentant de la ministre précise que l'observation formulée par l'intervenant précédent relève du domaine du droit pénal, tandis que l'interdiction légale est une mesure civile. Son raisonnement de l'intervenant ne s'applique donc pas en l'espèce.

M. Jean-Pierre Malmendier (MR) estime qu'il convient de veiller à informer les victimes de l'existence de cette nouvelle loi et de ses conséquences.

*
* *

L'article 2 est adopté par 12 voix et une abstention.

Art. 3

Cet article vise à adapter l'article 15 de la loi du 5 mars 1998 relative à la libération conditionnelle en fonction de la suppression de l'interdiction légale.

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation et est adopté par 12 voix et une abstention.

¹ Loi du 12 janvier 2004 modifiant la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux, la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, et la loi du 6 avril 1995 relative au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires financiers et conseillers en placements (*Moniteur belge* du 23 janvier 2004).

voor het witwassen van geld¹ en de oprichting van het centraal orgaan voor de inbeslagneming en de verbeurdverklaring.

De wettelijke onbekwaamheid laat de veroordeelde zelfs niet toe om iemand aan te stellen om in zijn plaats de goederen te beheren.

De heer Walter Muls (sp.a-spirit) merkt op dat een verdachte in voorhechtenis een notaris de opdracht kan geven een onroerend goed te verkopen. Dit wetsontwerp geeft die mogelijkheid ook aan de veroordeelde.

De heer Melchior Wathelet (cdH) onderschrijft het doel van dit wetsontwerp. Hij attendeert er evenwel op dat ten aanzien van de veroordeelde deze wet kan beschouwd worden als een maatregel ten nadele van zijn persoon, als een bijkomende straf opgelegd na diens veroordeling.

De vertegenwoordiger van de minister verduidelijkt dat de opmerking van de vorige spreker het strafrecht betreft terwijl de wettelijke onbekwaamheid een burgerrechtelijke maatregel is. Zijn redenering is hier dan ook niet van toepassing.

De heer Jean-Pierre Malmendier (MR) is van oordeel dat het nodige moet worden gedaan opdat de slachtoffers in kennis worden gesteld van deze nieuwe wet en haar gevolgen.

*
* *

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Art. 3

Dit artikel beoogt de aanpassing van het artikel 15 van de wet van 5 maart 1998 betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling, aan de opheffing van de wettelijke onbekwaamheid.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

¹ Wet van 12 januari 2004 tot wijziging van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld, de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, en de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs (*B.S.* 23.01.2004).

Art. 4

Cette disposition transitoire précise que les interdictions légales en cours prendront également fin lors de l'entrée en vigueur de la présente loi. Il sera ainsi mis fin aux tutelles fondées sur l'interdiction légale conformément aux dispositions du Code civil en la matière.

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 12 voix et une abstention.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été corrigé sur le plan légistique, est adopté par 12 voix et une abstention.

Le rapporteur,

Claude
MARINOWER

Le président,

Alfons
BORGINON

Dispositions requérant des mesures d'exécution (article 108 de la Constitution):

néant

Art. 4

Deze overgangsbepaling verduidelijkt dat bij de inwerkingtreding van deze wet ook de lopende wettelijke onbekwaamheden een einde nemen. De voorgedijen gebaseerd op de wettelijke onbekwaamheid zullen aldus worden afgesloten overeenkomstig de desbetreffende bepalingen van het Burgerlijk Wetboek.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

*
* *

Het geheel van het wetsontwerp zoals wetgevings-technisch verbeterd, wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

De rapporteur,

Claude
MARINOWER

De voorzitter,

Alfons
BORGINON

Bepalingen die uitvoeringsmaatregelen vereisen (artikel 108 van de Grondwet):

nihil